



REPUBLIQUE DU NIGER
FRATERNITE - TRAVAIL - PROGRES

RESUME EXECUTIF

**ENQUETE NATIONALE SUR LA VULNERABILITE A L'INSECURITE
ALIMENTAIRE DES MENAGES EN MILIEU RURAL AU NIGER**
(décembre 2017)

Résultats préliminaires



CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Pays sahélien et enclavé, le Niger bénéficie d'un climat particulièrement aride avec régulièrement des variabilités extrêmes. La pluviométrie annuelle comprise entre 100mm et 800mm, est caractérisée par une importante variabilité interannuelle et spatiale avec en conséquences des séquences de sécheresses et/ou des inondations. Ces rudes conditions climatiques affectent la production agricole et les conditions de vie des ménages. .

Les crises sociopolitiques en cours dans certains pays limitrophes continuent d'occasionner des déplacements des populations en direction et à l'intérieur du Niger avec souvent des incursions sur le territoire nationale notamment dans ses parties est et ouest. Cette situation a pour conséquence une pression supplémentaire sur les stocks alimentaires des ménages et une perte énorme sur le plan socio-économique ayant un impact négatif sur la résilience des populations.

Selon les services du ministère de l'agriculture et de l'élevage, la campagne agropastorale de l'hivernage 2017 s'est achevée avec un bilan céréalier provisoire légèrement excédentaire (excédent de 28 680 Tonnes) sur le plan agricole. Toutefois, 3 867 villages déficitaires à plus de 50% regroupant une population estimée à 4.600.914 habitants ont été enregistrés sur les 12 384 villages agricoles du pays (soit 31%). Sur le plan pastoral, la campagne s'est soldée par un bilan fourrager déficitaire de 10 941 003 Tonnes de Matière Sèche(TMS) correspondant aux besoins de 41% du cheptel résident.

Les travaux des rencontres techniques annuelles du Dispositif National de Prévention et de Gestion des Catastrophes et Crises Alimentaires (DNPGCCA), tenues à Dosso du 20 au 23 décembre 2017, ont identifié 162 zones extrêmement et moyennement vulnérables regroupant 3.668 villages, campements et tribus, contre 180 zones à la même période en 2016

Selon le bulletin Albichir n°99 publié par le Système d'Information sur les Marchés Agricoles (SIMA) une hausse significative des prix des céréales de base est observée en décembre 2017 comparativement à décembre 2016 et à la moyenne des cinq dernières années sur presque tous les marchés des chefs-lieux des régions. En perspective cette analyse prévoit une hausse des prix des principales céréales, en raison de la poursuite des achats locaux et de la politique commerciale intérieure. En outre les termes de l'échange bouc contre mil sont en défaveur des propriétaires de bétail qui veulent se procurer des céréales.

C'est dans ce contexte que le Gouvernement du Niger, à travers la Cellule de Coordination du Système d'Alerte Précoce (CC/SAP) et l'Institut National de la Statistique (INS), a organisé une enquête auprès des ménages en milieu rural pour mieux appréhender la situation de vulnérabilité à l'insécurité alimentaire des populations entre décembre 2017 avec l'appui technique et/ou financier de ses partenaires notamment la GIZ, le PAM, la FAO, FEWS Net et le Fonds Commun des Donateurs (FCD).

L'objectif global de cette enquête est **d'évaluer et de caractériser la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire des ménages en milieu rural et de dégager les perspectives alimentaires pour les prochains mois pour l'ensemble du pays.**

Elle permet de mieux connaître les causes et les mécanismes liés à la vulnérabilité, ainsi que les effectifs et les caractéristiques essentielles des personnes vulnérables en milieu rural.

Les principaux résultats attendus de cette enquête sont :

- Les proportions et les estimations des populations en insécurité alimentaire « sévère », « modérée », « à risque d'insécurité alimentaire » et « en sécurité alimentaire » dans chacun des soixante-trois (63) départements du pays et la périphérie de Niamey sont établis;
- les profils d'insécurité alimentaire, indiquant le degré de sévérité, les caractéristiques et les effectifs par catégorie sont dégagés ;
- les critères pour améliorer le ciblage dans la mise en œuvre des actions d'atténuation du Dispositif National de Prévention et de Gestion des Catastrophes et Crises Alimentaires (DNPGCCA) sont identifiés;

METHODOLOGIE

L'enquête nationale sur la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire des ménages en milieu rural au Niger a été réalisée en décembre 2017. Elle a concerné l'ensemble du milieu rural du pays et les chefs-lieux des départements à l'exception du département de Bosso dans la région de Diffa pour cause d'insécurité. Elle a porté sur un échantillon de 18 366 ménages. Cet échantillon est représentatif au niveau départemental (chaque département constituant un domaine d'étude), régional et national.

Dans chaque domaine d'étude (département), un certain nombre de Zone de Dénombrement (ZD) a été tiré de façon aléatoire, proportionnellement à la taille (nombre de ménages recensé en 2012) de chaque ZD. Dans chaque ZD, après un dénombrement exhaustif de tous les ménages, il a été tiré à probabilité égale 20 ménages qui ont fait l'objet d'un questionnaire. En outre, dans chaque ZD échantillon, il a été organisé un focus group regroupant les chefs traditionnels, les notables, les leaders d'opinion et les agents des services techniques présents. Ces discussions en groupe ont permis de recueillir des indications sur la situation socioéconomique des communautés et des ménages concernés et sur les stratégies de survie développées comme réponses aux difficultés rencontrées.

PRINCIPAUX RESULTATS DE L'ENQUETE

L'identification des personnes en insécurité alimentaire en milieu rural est basée sur l'analyse de cinq (5) indicateurs: la durée des stocks alimentaires disponibles, la consommation alimentaire, le nombre d'UBT, la part des dépenses alimentaires dans les

dépenses totales et les stratégies d'adaptation. Ces indicateurs reflètent les trois (3) piliers de la sécurité alimentaire à savoir la disponibilité, l'accessibilité et l'utilisation.

COMBIEN DE PERSONNES SONT EN INSECURITE ALIMENTAIRE ?

Les résultats de l'enquête indiquent qu'en milieu rural, **484 767 personnes** soit **2,6%** de cette population, sont en insécurité alimentaire sévère et **2 192 821 personnes**, soit **11,9%** en insécurité alimentaire modérée. Au total, **2 677 588 personnes** soit **14,5%** de la population sont en insécurité alimentaire. Il faut également noter que **5 978 657 personnes** soit **32,4%** sont classées « à risque », c'est-à-dire en sécurité alimentaire fragile.

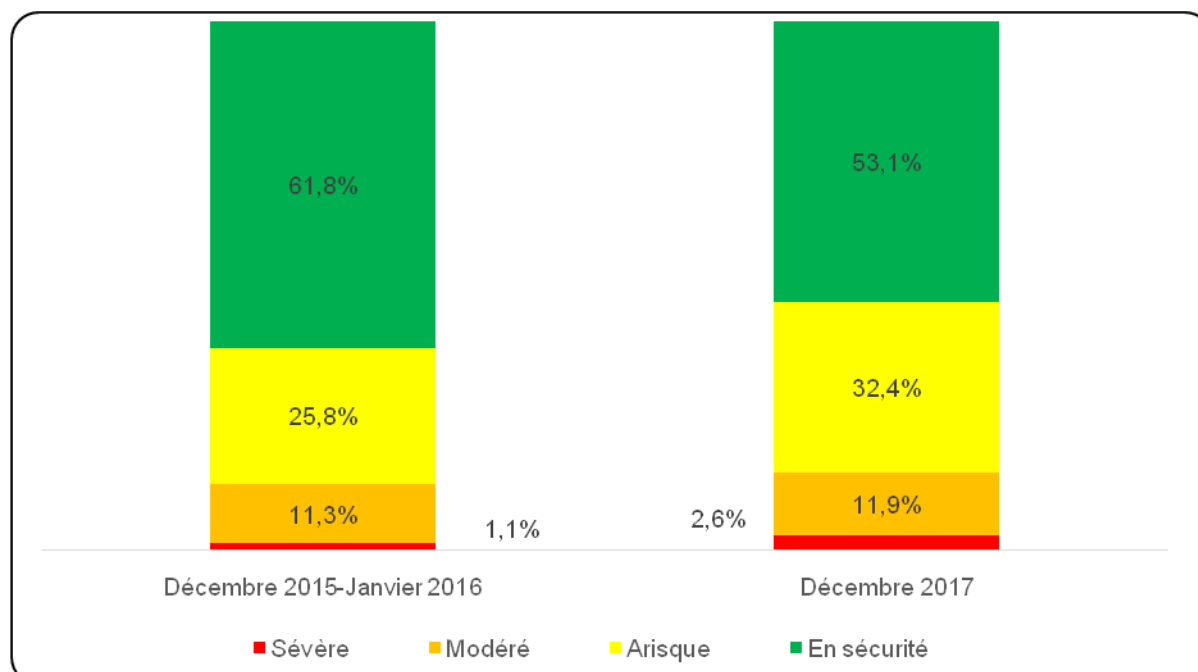
Enfin, les personnes en sécurité alimentaire sont au nombre de **9 802 919** soit **53,1%** de la population rurale.

Tableau 1 : Répartition de la population rurale selon le niveau d'insécurité alimentaire

Classe insécurité alimentaire	Sévère	Modérée	A risque	En sécurité	Ensemble
Population (rural)	484 767	2 192 821	5 978 657	9 802 919	18 459 164
Pourcentage	2,6	11,9	32,4	53,1	100

La proportion des personnes en sécurité alimentaire sévère est passée de 1,1% à 2,6% entre décembre 2015 et décembre 2017. En outre, la proportion des personnes à risque d'insécurité alimentaire a connu une forte augmentation au cours de la période (de 25,8 à 32,4%).

Graphique 1 : Insécurité alimentaire en milieu rural décembre 2015-janvier 2016 et décembre 2017



OÙ SONT LOCALISEES LES PERSONNES EN INSECURITE ALIMENTAIRE EN 2017?

Pourcentage de la population en insécurité alimentaire sévère par département

Légende

% Sévère

0

1 - 3

3 - 6

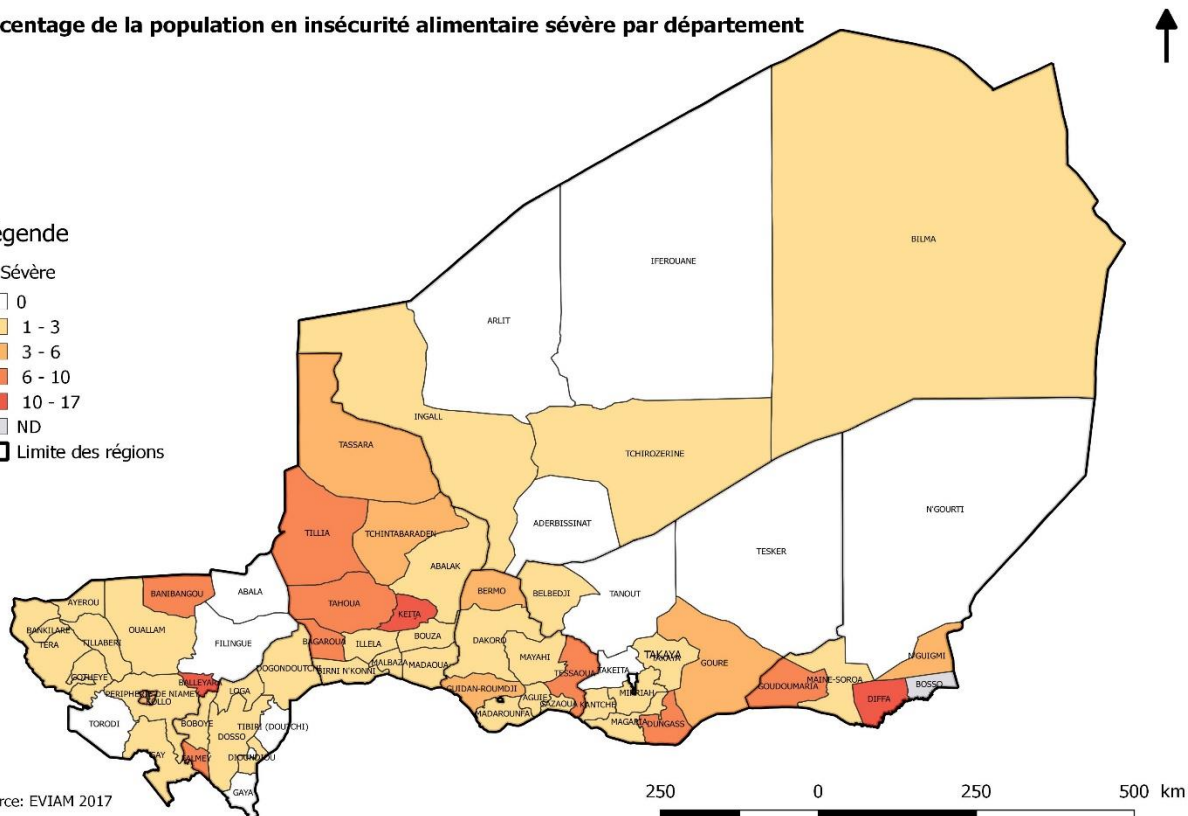
6 - 10

10 - 17

ND

Limite des régions

Source: EVIAM 2017



Pourcentage de la population en insécurité alimentaire modérée par département

Légende

% Modérée

0.0 - 10.0

10.0 - 20.0

20.0 - 30.0

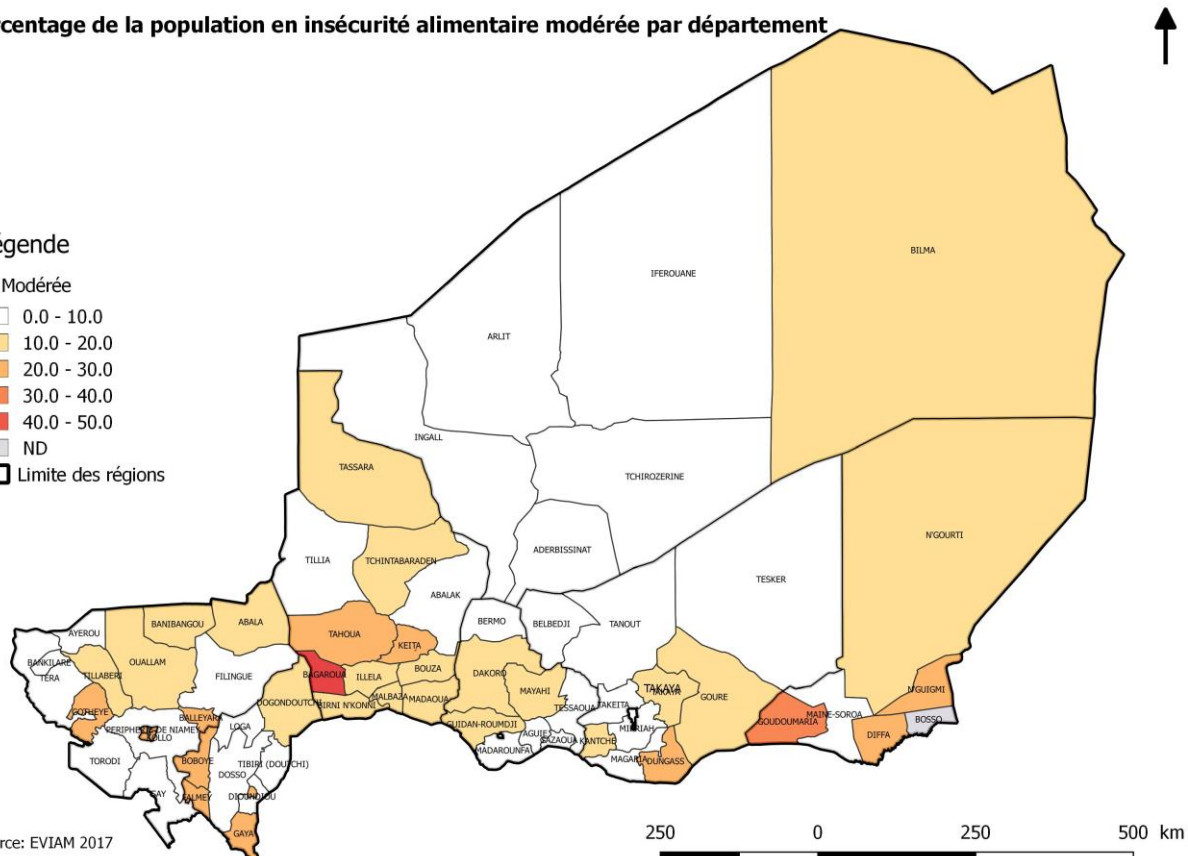
30.0 - 40.0

40.0 - 50.0

ND

Limite des régions

Source: EVIAM 2017



Selon les départements, les fortes proportions de population en insécurité alimentaire sévère sont observées à **Keita** (16,7%), **Diffa** (11,8%), **Balleyara** (10,9%), **Falmey** (9,6%), **Bagaroua** (9,2%), **Dungass** (8,8%), **Tahoua** (8,8%), **Goudoumaria** (8,3%), **Banibangou** (7,5%), **Tessaoua** (7,3%), **Tillia** (6,9%) et **N'guigmi** (5,9%). Dans ces départements, la proportion des populations en insécurité alimentaire est plus de deux (2) fois supérieure à la moyenne nationale qui est de 2,6%.

En outre, les plus importantes proportions en insécurité alimentaire sévère et modérée sont localisées dans les départements de : **Bagaroua** (52,8%), **Keita** (41,2%), **Goudoumaria** (40,3%), **Falmey** (33,0%), **Balleyara** (32,7%), **Dungass** (32,7%), **Diffa** (32,5%), **Tahoua** (29,6%), **Banibangou** (27,3%), **N'guigmi** (26,5%). Dans ces départements, plus de 25% de la population sont en insécurité alimentaire sévère ou modérée.

QUI SONT LES MENAGES EN INSECURITE ALIMENTAIRE ?

Les résultats de l'enquête montrent que les ménages en insécurité alimentaire en milieu rural représentent **16,1%** de l'ensemble des ménages dont **2,9%** en insécurité alimentaire sévère et **13,2%** en modérée.

Les ménages en situation d'insécurité alimentaire sévère se caractérisent par :

- ✓ un stock alimentaire de presque nul (0,2 mois);
- ✓ l'adoption de plusieurs stratégies de survie (l'indice de stratégie est de 17,2 contre 5,2 pour l'ensemble);
- ✓ la possession de moins d'une UBT (0,1);
- ✓ une part très importante des dépenses alimentaires dans les dépenses totales;
- ✓ une consommation alimentaire pauvre (faible score de consommation alimentaire, 21 en moyenne).

Les ménages en situation d'insécurité alimentaire modérée se caractérisent quant à eux par :

- ✓ un stock alimentaire proche de 1 mois (0,8);
- ✓ la possession de moins d'une UBT (0,4);
- ✓ l'adoption de quelques stratégies de survie (l'indice de stratégie est de 6,4 contre 5,2 pour l'ensemble) ;
- ✓ une part importante des dépenses alimentaires dans les dépenses totales
- ✓ une consommation alimentaire limite (score de consommation alimentaire égal à 33 en moyenne).

RECOMMANDATIONS

Les perspectives alimentaires dans les prochains mois dépendront essentiellement :

- ✓ du comportement des marchés des produits alimentaires et du bétail (évolution des prix, termes de l'échange, approvisionnement),
- ✓ de l'évolution du pouvoir d'achat des populations,
- ✓ de la promptitude et l'efficacité des interventions mises en œuvre par l'Etat et ses partenaires,
- ✓ de la situation sécuritaire nationale et dans la sous-région.

Une dégradation de ces facteurs limiterait l'accès des ménages à la nourriture. Il est donc indispensable de prendre des dispositions pour la mise en œuvre d'activités de suivi de la situation et d'actions d'atténuation au profit des populations nécessiteuses.

Pour cela il est recommandé :

- d'élaborer des plans de réponse pour venir en aide aux populations en insécurité alimentaire et nutritionnelle et des victimes d'inondations et des conflits armés. Au regard du caractère structurel et conjoncturel de l'insécurité alimentaire au Niger, les options d'assistance doivent répondre à la fois aux besoins à court et moyen terme des populations vulnérables. On peut citer entre autres actions le *cash for work*, le *food for work*, le cash transfert, la distribution gratuite de vivres, les banques de céréales et d'aliments pour bétail, la vente de céréales et d'aliments pour bétail à prix modéré, les micro crédits, la distribution gratuite de semences améliorées, les bandes pare-feu etc. ;
- de Poursuivre et d'intensifier les interventions nutritionnelles actuellement en cours,
- de renforcer la surveillance nutritionnelle et la prise en charge de la malnutrition aiguë ;
- de renforcer le suivi des marchés nationaux et transfrontaliers afin de mieux appréhender le niveau des prix, le niveau de l'approvisionnement du pays, l'évolution des termes de l'échange bétail/céréales qui est important pour suivre la situation alimentaire des ménages pastoraux ;
- instaurer un suivi rapproché de la situation pastorale ;
- d'intensifier et de soutenir les efforts actuellement en cours pour améliorer la production et la productivité agricole.

Pour le département de Bosso où l'enquête n'as pas pu se dérouler pour cause d'insécurité, d'autres approches doivent être utilisées pour déterminer le niveau de la détérioration de la situation alimentaire et nutritionnelles des populations afin que des dispositions appropriées soient prises pour y faire face.

ANNEXES

Tableau 2: Prévalence de l'insécurité alimentaire en milieu rural par département

Département	Sévère		Modéré		Arisque		En sécurité		Ensemble	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
ABALA	195	0,1	21 520	13	82 112	49,6	61 697	37,3	165 524	100
ABALAK	2 048	0,6	32 939	9,4	120 083	34,3	194 885	55,7	349 955	100
ADERBISSINAT	-	0	3 045	7,6	5 293	13,2	31 678	79,2	40 016	100
AGUIE	3 247	1,2	8 275	3,1	83 913	31,1	174 639	64,7	270 074	100
ARLIT	-	0	8 294	6,9	22 940	19,1	88 858	74	120 092	100
AYEROU	167	0,3	3 173	4,8	19 881	29,9	43 206	65	66 427	100
BAGAROUA	8 010	9,2	38 054	43,6	25 025	28,7	16 122	18,5	87 211	100
BALLEYARA	13 884	10,9	27 720	21,8	42 598	33,5	42 805	33,7	127 007	100
BANIBANGOU	5 714	7,5	15 153	19,8	34 528	45,2	20 949	27,4	76 344	100
BANKILARE	418	0,4	564	0,5	3 953	3,8	98 056	95,2	102 991	100
BELBEDJI	654	0,6	9 364	8	32 072	27,3	75 349	64,2	117 439	100
BERMO	3 238	5,1	3 804	6	7 693	12,1	48 589	76,7	63 324	100
BILMA	444	2,3	3 232	17	5 148	27,1	10 184	53,6	19 008	100
BIRNI N'KONNI	3 121	0,8	53 060	14,1	112 775	29,9	207 819	55,2	376 775	100
BOBOYE	4 508	1,5	60 320	20,2	77 455	25,9	156 650	52,4	298 933	100
BOUZA	9 576	1,8	84 751	15,6	211 842	39,1	236 292	43,6	542 461	100
DAKORO	7 943	1	98 752	12,9	257 201	33,6	401 639	52,5	765 535	100
DAMAGARAM TAKAYA	2 784	0,9	37 340	12,6	150 170	50,6	106 463	35,9	296 757	100
DIFFA	17 223	11,8	30 065	20,7	61 907	42,6	36 233	24,9	145 428	100
DIOUNDIYOU	606	0,5	8 506	6,5	25 946	19,7	96 490	73,3	131 548	100
DOGONDOUTCHI	4 698	1,1	76 397	17,5	205 538	47	150 715	34,5	437 348	100
DOSSO	3 878	0,8	22 916	4,5	213 612	41,5	273 879	53,3	514 285	100
DUNGASS	39 020	8,8	106 019	23,9	171 686	38,8	125 999	28,5	442 724	100
FALMEY	11 769	9,6	28 678	23,4	34 663	28,3	47 296	38,6	122 406	100
FILINGUE	248	0,1	17 413	4,8	140 304	38,3	208 462	56,9	366 427	100
GAYA	-	0	65 634	20,9	66 163	21,1	181 571	57,9	313 368	100
GAZAOUA	5 885	2,6	20 259	9,1	80 825	36,2	116 458	52,1	223 427	100
GOTHEYE	1 554	0,5	65 712	22,7	84 128	29	138 580	47,8	289 974	100
GOUDOUMARIA	10 181	8,3	39 234	32	43 531	35,5	29 619	24,2	122 565	100
GOURE	16 498	4,1	59 839	14,9	128 952	32,1	196 474	48,9	401 763	100
GUIDAN-ROUMDJI	21 450	3,4	96 405	15,1	246 164	38,6	272 892	42,8	636 911	100
IFEROUANE	-	0	1 340	3,4	12 750	32,4	25 266	64,2	39 356	100
ILLELA	9 646	2,4	56 794	14	154 215	38,1	184 263	45,5	404 918	100
INGALL	858	1,4	3 017	4,8	8 204	13,1	50 691	80,8	62 770	100
KANTCHE	12 089	2,5	50 369	10,4	138 236	28,6	281 887	58,4	482 581	100
KEITA	66 808	16,7	98 161	24,5	152 924	38,1	83 212	20,7	401 105	100
KOLLO	2 812	0,5	42 069	7,7	149 559	27,3	352 649	64,5	547 089	100
LOGA	689	0,3	12 396	5,7	58 983	27,4	143 572	66,6	215 640	100
MADAOUA	9 053	1,4	72 472	10,9	224 348	33,7	359 897	54,1	665 770	100
MADAROUNFA	7 449	1,3	34 088	6	149 801	26,5	374 723	66,2	566 061	100
MAGARIA	12 116	1,7	55 709	7,9	215 263	30,5	421 627	59,8	704 715	100
MAINE-SOROA	553	0,3	8 898	5,6	33 714	21,2	115 731	72,8	158 896	100
MALBAZA	6 428	2,3	46 351	16,3	118 161	41,7	112 745	39,7	283 685	100
MAYAHI	9 307	1,4	87 518	13,2	242 101	36,4	325 586	49	664 512	100

Département	Sévère		Modéré		Arisque		En sécurité		Ensemble	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
MIRRIAH	10 182	1,4	26 733	3,7	193 257	26,4	500 795	68,5	730 967	100
N'GOURTI	-	0	10 815	16,1	10 744	16	45 637	67,9	67 196	100
N'GUIGMI	5 599	5,9	19 539	20,6	24 123	25,4	45 578	48,1	94 839	100
OUALLAM	10 794	2,8	56 916	14,7	158 338	40,9	161 474	41,7	387 522	100
SAY	2 280	1,1	13 338	6,3	43 214	20,3	153 556	72,3	212 388	100
TAHOUA	49 959	8,8	117 567	20,8	205 756	36,3	192 814	34,1	566 096	100
TAKEITA	-	0	22 164	7,3	65 997	21,8	214 914	70,9	303 075	100
TANOUT	-	0	36 160	6,9	174 462	33,3	313 695	59,8	524 317	100
TASSARA	1 226	3,9	4 143	13,1	10 598	33,4	15 743	49,6	31 710	100
TCHINTABARADEN	9 250	4,9	33 040	17,6	54 561	29,1	90 834	48,4	187 685	100
TCHIROZERINE	1 260	0,8	15 977	9,8	42 379	26,1	102 609	63,3	162 225	100
TERA	2 132	0,5	18 737	4,6	117 005	28,7	269 855	66,2	407 729	100
TESKER	-	0	238	0,5	3 812	7,9	44 312	91,6	48 362	100
TESSAOUA	45 441	7,3	36 078	5,8	171 837	27,7	367 468	59,2	620 824	100
TIBIRI (DOUTCHI)	-	0	23 142	7,3	104 542	33	189 551	59,8	317 235	100
TILLABERI	3 872	1,6	27 037	11,3	90 784	38,1	116 861	49	238 554	100
TILLIA	3 472	6,9	4 165	8,3	15 008	29,9	27 601	54,9	50 246	100
TORODI	-	0	81	0	16 143	7,3	204 947	92,7	221 171	100
PERIPHERIE DE NIAMEY	2 531	4,5	11 332	20,3	19 737	35,3	22 278	39,9	55 878	100
Total	484 767	2,6	2 192 821	11,9	5 978 657	32,4	9 802 919	53,1	18 459 164	100